CONSEILS DE GÉRANCE AGRICOLE À L'INTENTION DES JARDINIERS PARTIE 5

Mark Cullen est un expert en jardinage et un adepte du plan de ferme environnemental

LA FAUNE UTILE DANS VOTRE COUR ARRIÈRE

Par Mark Cullen – markcullen.com

Depuis que je suis déménagé à la campagne, j'ai appris beaucoup des agriculteurs ontariens, qui adoptent de nombreuses pratiques de gérance susceptibles d'être utiles aux jardiniers. Tout comme les jardiniers, les exploitants agricoles aiment voir les oiseaux et d'autres animaux bénéfiques fréquenter leur terre, et c'est dans ce but précis que, souvent, ils créent ou même améliorent l'habitat faunique.

Les agriculteurs créent et améliorent l'habitat de la faune dans leurs terrains boisés, leurs étangs, leurs cours d'eau, leurs marécages, leur cour, sur leurs clôtures et, parfois même, dans leurs granges. Les jardiniers peuvent faire passablement la même chose, mais à plus petite échelle, bien entendu. Ils ne le font pas que par pur plaisir. Ils en retirent des avantages : souvent une population d'espèces sauvages en santé aide à lutter contre les ravageurs, notamment les insectes qui se nourrissent de cultures. Il va sans dire qu'un certain équilibre est nécessaire. En effet, lorsque les espèces sauvages se font trop nombreuses, elles peuvent devenir à leur tour des ravageurs indésirables.

Les exploitants agricole jouent un rôle primordial en fournissant un habitat aux espèces en voie de disparition, entre autres la pie-grièche migratrice. Cet oiseau chanteur se développe bien dans les champs qui servent de pâturages au bétail. Oiseaux chanteurs, faucons, chevreuils, serpents, grenouilles, coyotes, oies, canards, papillons adorent tous fréquenter les terres agricoles et les zones naturelles propres à ces dernières. Les agriculteurs plantent des arbres, créent des bandes riveraines le long des cours d'eau et des étangs et protègent la qualité de l'eau dans leurs terres humides dans le but de constituer ou d'améliorer l'habitat faunique.

La biodiversité désigne la variété de plantes, d'oiseaux, d'animaux et d'insectes du monde et les habitats dans lesquels ils vivent. Un des grands bonheurs du jardinier est de voir des oiseaux et d'autres espèces sauvages profiter de son dur labeur. Encouragez la présence d'espèces sauvages aide à établir un équilibre naturel entre les ennemis des plantes et leurs prédateurs naturels. La coccinelle qui se nourrit de pucerons constitue un exemple bien connu.

Bon nombre d'oiseaux de votre jardin sont également friands d'insectes, d'araignées et de chenilles. Une fois que les oiseaux ont commencé à faire leur nid dans votre cour, il est important de continuer à les nourrir tout au long de l'hiver. Installez des nichoirs pour les oiseaux et les chauves-souris afin de rendre votre jardin plus attirant. Les chauves-souris consomment chaque soir d'énormes quantités d'insectes, entre autres des papillons de nuit et des pucerons, ce qui aide à contrôler naturellement la population de maringouins. Elles sont les bienvenues dans les jardins, car elles se nourrissent aussi de limaces et d'escargots. On peut attirer les colibris – qui sont de précieux pollinisateurs – en installant des abreuvoirs remplis de nectar.

En laissant certaines plantes de votre jardin monter en graine, vous procurez de la nourriture aux oiseaux (c'est pour cette même raison que je vous recommande de ne pas couper vos plantes vivaces et vos graminées ornementales, l'hiver venu!).

En chaque saison, un jardin doit fournir une bonne quantité de nourriture pour attirer les espèces sauvages. Les plantes qui donnent du nectar et du pollen sont fort attrayantes pour les insectes bénéfiques. L'achillée millefeuille, le chèvrefeuille, l'ancolie, l'orpin décoratif, l'héliotrope, tous les membres de la famille des labiées, le tournesol et le thym sont autant de plantes qui produisent du nectar et du pollen. Les oiseaux sont attirés par les fleurs qui produisent des graines. Plantez donc des linaires, des cosmos, des tournesols et des myosotis, car elles produisent des graines dont les oiseaux raffolent.

Promouvoir la biodiversité est un des nombreux volets du programme énoncé dans le plan environnemental de la ferme (PEF). Il s'agit d'un programme populaire que les agriculteurs utilisent dans le but d'évaluer les avantages et les risques de leur exploitation agricole du point de vue de l'environnement, et aussi d'élaborer des plans d'action visant à augmenter les avantages et à réduire les risques. Le PEF est un programme éducatif bénévole financé par le Cadre stratégique pour l'agriculture (CSA), une initiative fédérale, provinciale et territoriale qui a pour but de faire du secteur agricole canadien un chef de file mondial dans la production durable sur le plan de l'environnement. Plus des deux tiers des agriculteurs de l'Ontario ont participé au programme du PEF (et je suis de ceux-là!).

Pour en savoir plus sur les plantes qui attireront les oiseaux dans votre jardin, consultez le site markcullen.com.